

POUR RIRE POUR PASSER LE TEMPS

PETITES PAUSES POÉTIQUES

DU MÊME AUTEUR

aux éditions Théâtrales

OUASMOK?, collection Théâtrales Jeunesse, 2004

QUELQUES PAGES DU JOURNAL DE LA MIDDLE CLASS OCCIDENTALE
in THÉÂTRE EN COURT 1,
collection Théâtrales Jeunesse, 2005

ENFANTS DE LA MIDDLE CLASS
*(Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation/Juliette, suite et fin trop précoce/
Journal de la middle class occidentale), 2005*

chez d'autres éditeurs

PAR LES TEMPS QUI COURENT
in LA SCÈNE AUX ADOS, vol. 1, Lansman, 2004

L'EXTRAORDINAIRE TRANQUILLITÉ DES CHOSES
éditions Espace 34, 2006
(écrit en collaboration avec Lancelot Hamelin,
Philippe Malone et Michel Simonot)

SYLVAIN
LEVEY

POUR RIRE
POUR PASSER LE TEMPS
PETITES PAUSES POÉTIQUES

éditions

THEATRALES

La collection Répertoire contemporain vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur, de son agent ou de la SACD.



Photos de couverture : © Christopher Lowden

© 2007, éditions THÉÂTRALES

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-244-4 • ISSN : 1760-2947

SOMMAIRE

Pour rire pour passer le temps	7
Petites pauses poétiques	45
Biographie de Sylvain Levey	79

POUR RIRE
POUR PASSER LE TEMPS

*Yoan, Suzanne, Françoise, David, Serge,
merci tout simplement*

Pour rire pour passer le temps a été écrite à la suite d'une commande de l'auteure Pauline Sales (dans le cadre du festival Temps de paroles initié par la Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche), à la bibliothèque théâtrale Guy Parigot-Adec-Maison du théâtre amateur de Rennes, de janvier à mai 2006, dans le cadre de la résidence d'auteur imaginée par Yoan Dromer. Sylvain Levey a bénéficié d'une bourse de découverte du Centre national du livre pour l'écriture de cette pièce.

Pour rire pour passer le temps a été créée le 16 mai 2006, dans une mise en scène d'Olivier Maurin, avec Ali Esmili, Vincent Garanger, Cédric Michel et Anthony Poupard.

1.

1.- C'est complètement con votre jeu.

2.- C'est pas vraiment un jeu.

1.- Non mais si c'est vrai je vous jure. C'est.

2.- T'occupe.

1.- C'est complètement con. Je confirme. Ce n'est pas.

2.- T'occupe.

1.- Ce n'est pas raisonnable. Oui c'est ça. En fait. C'est le mot. Raisonnable. Ce n'est pas raisonnable.

2.- Frappe.

1.- Pourquoi je ? Si ce n'est pas.

2.- Parce que.

1.- Ça n'a pas de bon sens.

2.- On s'en fout.

1.- Vraiment ?

2.- C'est justement ça qu'est bien.

1.- Ah bon vraiment ?

2.- Frappe.

3.- Frappe on te dit. Ça nous fait plaisir.

1.- Vous faire plaisir. Alors là. Pourquoi pas.

4.- Aïe.

1.- Vous voyez c'est pas bien malin. Il a mal.

2.- C'est ça qu'est bien. Frappe.

3.- Il fait exprès. Pour pimenter.

2.- Il est joueur.

3.- Il a pas mal.

2.- C'est pas si grave.

3.- Il fait semblant.

1.- Semblant de quoi?

3.- Semblant c'est tout.

2.- Ils font tous ça tu sais.

1.- Qui ils?

2.- Eux. Des comme lui. Cherche pas plus loin. Pas midi à quatorze heures.

1.- Ils font tous quoi? Tous quoi?

3.- Semblant. T'es sourd c'est pas croyable!

4.- Aïe.

2.- Ils passent leur temps à ça tu sais.

1.- À quoi?

4.- Aïe.

2.- Change de côté.

3.- Sinon c'est chiant.

2.- C'est trop quotidien.

3.- C'est chiant le quotidien.

4.- Aïe.

1.- Pardon.

2.- T'as pas à t'excuser.

4.- Aïe.

1.- À quoi? Bordel. À quoi?

3.- À faire semblant trois fois qu'on te le dit. C'est comme ça. Faut pas les croire. Pas s'arrêter à ça.

1.- Quand même. A l'œil tout amoché maintenant. Peut pas faire semblant pour l'œil tout amoché.

3.- Il joue la comédie on te dit. Il fait le pitre. Le guignol. L'enfant.

2.- Il a pas mal c'est certain alors frappe.

3.- Frappe on te demande. Frappe sans te poser la question.

2.- Gentiment. On te demande gentiment de frapper alors tu te poses pas la question et tu frappes.

1.- Si c'est demandé gentiment. Alors là. Je peux pas refuser.

4.- Aïe.

2.- Encore une fois.

3.- S'il te plaît. Dis-lui. S'il te plaît. Toi. Dis-lui. Sinon.

4.- S'il te plaît.

3.- Article. On comprend rien.

4.- S'il te plaît.

3.- C'est mieux comme ça. Non ?

2.- Oui ? Ou non ? Réponds.

4.- Oui.

3.- On entend rien. Parle plus fort.

4.- Oui.

3.- Allez frappe. Tu vois. Il est en demande.

2.- Il cherche. Il est en manque.

1.- Si je peux lui être utile. Alors.

2.- T'as mis du temps mais tu commences à comprendre.

1.- Si c'est pour son bien. Alors.

4.- Aïe.

1.- Si je peux rendre service. Alors.

4.- Aïe.

2.- C'est pour lui apprendre la règle.

3.- C'est pour lui apprendre à vivre.

1.- Si c'est pour lui apprendre à vivre alors.

4.- Aïe.

1.- Si je peux aider mon prochain. Alors là je veux bien frapper.

2.- T'es un brave type. Il te sera reconnaissant.

4.- Aïe.

PETITES PAUSES POÉTIQUES

*Marie, Gweltaz, Benoît, Pierre, Fanny, Yoann, Anne-Marie,
Cyrille, Agathe, Olivier, Anne-Laure, Ciril, Ariane, Mathis, Julien,
Jean-François, Gérard, Aurélie, Élisabeth, Fabienne, José, Éric...
Merci pour ce beau mois de juillet 2006...*

Certaines de ces Petites pauses poétiques ont été créées en juillet 2006 sur l'ancienne voie de chemin de fer de Parigné en Bretagne, sur une idée originale de Marie Bout, par les comédiens de la compagnie Zusvex.

- Combien de zéros après le quatre ?
- Je sais plus moi.
- Six ou sept zéros derrière le quatre ?
- Je sais plus je te dis.
- C’est important. T’as pas le droit de dire si tu sais pas.
- Non mais c’est vrai, y en a marre de ceux qui disent et qui savent pas.
- Six.
- Six. T’es sûr et certain ?
- Ça fait combien ça dit ? Ça fait combien ?
- Quatre zéro zéro zéro zéro zéro zéro. Ça fait. Attends que je calcule. Putain. Vache. Ça fait quatre millions.
- C’est dingue. Quatre millions. Ici. Tu le crois toi ? Dis-moi. Tu le crois ?
- T’es sûr. T’es certain ou quoi ?
- Comme je vous le dis.
- Tu te rends compte quand même. Six zéros après le quatre. Ici juste à côté de chez nous.
- Je peux partir maintenant ?
- Tu vois pas. On cause. Laisse-nous causer tu veux. On te lâchera quand on voudra. C’est nous les chefs. Demain ce sera toi. Pour aujourd’hui c’est nous.
- Ça marche comme ça mon pote. Chacun son tour.
- Chacun son tour et à tour de rôle comme dirait mon frère.
- Six zéros après le quatre.
- Ça fait chaud au cœur tu crois pas. Six zéros après le quatre.
- Avec ça tu t’achètes une Mercedes coupé-cabriolet Kompressor.

- Et des skates, des skeuds et tu paies un resto à celle que t’aimes. T’imagines la taille du chèque?
 - T’as jamais vu le chèque? C’est grand comme ça environ. Faut être deux pour le porter. Tu vas à la banque en camion.
 - La signature ils l’écrivent à la peinture. Je te jure.
 - Tu rigoles toi?
 - Non.
 - Il est pas bien malin de rigoler hein pendant qu’on cause.
 - Faut pas rigoler pendant qu’on parle bisenesse-bisenesse.
 - Quatre zéro zéro zéro zéro zéro zéro. Rien qu’en grattant avec ton ongle sur un papier pas plus grand qu’une boîte d’allumettes. La loterie c’est l’avenir mon pote. T’imagines la tête du type devant ses six zéros. Tiens si ça se trouve c’est lui, là le gars qui passe avec son manteau chicos.
 - T’es pas un peu fou non? Toi on te donne un chèque gros comme ça et tu restes ici? Tu gagnes le gros lot et tu restes planté dans ce trou qu’est si pourri? Moi le lendemain je suis déjà parti avec ma Mercedes coupé-cabriolet Kompressor et je vais dans le Sud avec des filles aux décolletés comme ça je te jure comme ça, dans le Sud je te dis mais je reste pas ici, ça non je reste pas ici.
 - T’es encore là toi? Allez dégage.
 - Allez casse-toi avec tes histoires de zéros après le quatre.
 - Y en a marre des comme toi qui nous mettent des rêves plein la cervelle.
-
- Le rocher il est faux.
 - Arrête.
 - Comme je te le dis. Une armature métallique avec du béton dessus.
 - Arrête avec ça.
 - Le rocher du zoo est faux je te dis. Du béton, du toc quoi.
 - Je te crois pas.
 - Le rocher à l’entrée du zoo est faux et tous les autres rochers sont faux. Tu peux me croire.

- Et les animaux? Dis les animaux? Les éléphants? Les girafes? Les singes? Les hippos... les hippos... les hippos...
- Les hippopotames.
- Les hippopotames oui c'est ça.
- Les hippopotames sont faux eux aussi.
- Et le gardien?
- Un bénévole qu'est d'accord.
- D'accord pour quoi?
- D'accord pour faire semblant.
- Et la dame qui tient la buvette?
- Une dame à la retraite qu'est d'accord aussi.
- Et son mari, celui qui vend des ballons?
- C'est pas son mari. Ils font semblant. C'est pas son mari dans la vraie vie.
- Faux les ballons? Dis-moi. Faux les ballons?
- Faux les ballons. Comme je te le dis.
- Faux les ballons. Faux les ours. Faux les cages avec les lions. Faux les arbres. Faux les oiseaux. Faux les rhino... les rhinos... les rhinos...
- Les rhinocéros.
- Oui c'est ça, les rhinocéros. Qu'est-ce que je vais dire à mes enfants?
- Leur dis rien. Fais semblant.
- Semblant de quoi?
- Semblant d'y croire. C'est pas si grave.
- Pas si grave...
- Allez fais pas l'autruche.
- Je fais pas l'autruche je réfléchis.
- On fait tous ça tu sais.
- On fait quoi?
- On fait semblant.
- Ouais t'as raison. On fait tous semblant. Comme la femme à la buvette et son faux mari aux faux ballons.